



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"* — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe.

Tél., Est 5489.

**Tout le Monde doit Rire avec Lui**



**NE MANQUEZ PAS DE LIRE "LE CANARD" AUJOURD'HUI ET SES AMUSANTES HISTOIRES.**



## TROIS MANIAQUES

(Concours)

Tout dernièrement, je passais rue Ste-Catherine, lorsque je fis la connaissance de trois drôles de types.

C'était de ces gens dont la binette vous fait rire jusqu'aux larmes, Mince, longs, de grands yeux hagards, barbe hirsute et surtout un nez. Oh! mais un de ces nez dont on dit: que l'on peut lire à la clarté de leurs reflets et que l'on nomme communément "Brandy nose".

Mes trois gaillards, après plusieurs salutations et mots gentils me demandèrent de bien vouloir leur payer un verre de bière.

—Volontiers, leur dis-je, mais à une condition.

Car j'avais remarqué que tous les trois avaient chacun une manie.

Le plus vieux se prenait toujours le poignet droit avec sa main et se frottait terriblement. L'autre se passait toujours le doigt sur la lèvre supérieure en se bouchant le nez tandis que le plus jeune avait la manie de toujours se branler la tête de gauche à droite, comme s'il voulait dire "non".

Donc je les fis rentrer chez Leclair et autour de la table réunis je leur dis:

—Mes vieux, je vous ai remarqué depuis quelques minutes et, à tout bout de champ vous êtes après faire vos simagrées, et, bien, si vous êtes capables de rester cinq minutes sans faire vos singeries, je vous paye la traite.

Montre en main je les observai. Une minute... deux minutes se passent... Rien.

Tout à coup le grand se mit à raconter une aventure de pêche.

—Oui, mes amis, l'autre jour, au lac Champlain, j'ai pris une anguille qui était aussi grosse que... mon poignet, et se le frotta terriblement.

Moi, je riais sous cape.

—Oh, Oh, ce n'est rien, dit l'autre, un jour que j'étais à la chasse aux canards dans les îles de Boucherville, je tirais Pif... Paf... Pouf, il se passa le doigt trois fois sous le nez.

Mais le troisième, pas plus fou que les autres, se mit à rire et leur dit bien haut:

—Ah, Ah, je ne vous crois pas du tout.

Et il se branla la tête une dizaine de fois degauche à droite.

Devant tant d'ingéniosité pour dissimuler leurs manies, je fus obligé de m'écouter et je payai trois traites.

FLOSSIE.

## LIBRAIRIE JULES PONY

374 STE-CATHERINE EST, MONTREAL.  
OCCASION EXCEPTIONNELLE

Sur réception de la somme de \$1.00, nous vous adresserons, par poste, 7 volumes, à choisir parmi les titres ci-dessous. Pour un seul volume, 17 cts. Chaque volume contient un roman complet.

RIEN QU'AMIS, par Louise Asser.	RIVALE DE SA FILLE, par P. de Garros.
MANDOLINA, par Auguste Lescailler.	LE COEUR INCERTAIN, par P. de Garros.
LA PIERRE D'AMOUR, par M. Landay.	SEDUCTRICE, par Alix Dalmont.
L'ANGELUS, par Paul de Kerleac.	SOEURS RIVALES, par Edouard Pinon.
LA VIE L'EMPORTE, par J. Petit-guenin.	L'AMOUR VAINCU, par Jean Barbarin.
AUBE D'AMOUR, par Henry Fricbet.	CHANSON D'AMOUR, par Paul Darcy.
LE BAISER D'AMOUR, par G. Beaume.	L'ENFANT AUX DEUX MERES, par G. L'Évert.
PREMIER EMOI, par Paul Roue.	BEAUTE PERFIDE, par René Miguel.
LA FEMME INCONNUE, par Emille Quantin.	LA RANÇON DU BONHEUR, par Paul Bru.
BON-AMI, par Edouard Pinon.	FEDORA, par Jules Hoche.
L'HEURE D'AIMER, par Paul Bru.	
FRIQUETTE, par Gaston Paysan.	

## J'AI T'Y UN AMI?

(Concours)



Sur le rapide du St-Maurice, un jour, une cinquantaine de bucherons montaient pour faire la coupe du bois. Il y avait avec eux une vieille femme très grosse qui était engagée pour laver le linge.

Or, il arriva qu'il fallut débarquer pour prendre un autre train qui devait les conduire à la bonne destination.

En attendant le train, tout le monde s'était réfugié dans une grande salle où il y avait divers amusements; mais, celui qui passionait le plus ces gens, c'était de souffler dans un acoustique pour voir la force des poumons et la personne qui rendait la "boule" à mille, recevait une piastre.

Tout à chacun essayait mais pas un seul ne réussit.

—Venez, la mère, venez souffler, vous êtes capable de gagner une piastre.

Après s'être fait prier, la vieille femme se décida. Elle souffla si fort que la "boule" monta à mille et elle gagna une piastre. Les bravos retentirent de tous côtés en honneur de la mère.

Les hommes, honteux de se voir battus par une femme, essayèrent de nouveau mais sans succès.

Ils demandèrent la grosse vieille qui, encouragée par son premier succès, ne se fit pas prier.

Voulant montrer sa capacité, elle s'appêta à souffler, quand, tout à coup elle laissa échapper un... gros pet.

Tous, à l'unisson, se mirent à rire en disant:

—La mère est percée... elle perd son vent...

Et ce fut une risée générale.

La mère en colère et rouge comme un coq s'écria:

—Mes vieux, j'ai t'y un ami parmi vous autres?

Personne ne répondait quand tout à coup l'un d'entre eux se lève en disant:

—Oui, la mère, moi, je suis un ami pour vous.

—Eh! bien, venez mettre votre nez dans le trou par où je perds mon vent et vous allez voir si j'm'en vais la "Booster" sa maudite machine...

—————: o: —————

Chez l'épicier.

—Une livre de thé, s'il vous plaît.

—Du thé noir ou vert?

—N'importe quelle couleur... c'est pour un aveugle.

## Le plus chic Café de Montréal

Allez voir le "CAFÉ des IMMEUBLES" comme il est BEAU, DE TOUT MONTREAL, C'EST LE PLUS A LA MODE. IL EST FRAICHEMENT DECORE PAR "M. MERINEAU" ET L'AMI "GIGUERE" EST AFFABLE ET... COMMODE

Allez voir le **Café des Immeubles** Ste-Catherine Est, 404  
JOS. GIGUERE, Prop.



# Echos d'un peu partout et d'ailleurs



## ECHOS DES TROIS-RIVIERES

Le concert-boucane chez Paquin a été un "fake". — La mélancolie de Jos. continue toujours. — Maurice va avoir son petit bureau à lui. — Adrien C. ne veille pas si tard, Parmélia n'aime pas ça. — Aldéa P. et Dora, ménagent la farine. — M. G. Willie dit qu'il t'aime, mais que G. P. le dérange. — F. F. combien de garçons as-tu engagé pour broder ton costume rouge? — Marguerite D. doit être contente de voir venir le printemps. Elle n'aura plus la peine de se faire ôter son tour de cou par sa soeur. — Armour G., ne sort plus avec les filles, il a peur de Pâques. — Raoul D., tu ferais mieux de te marier si tu veux passer tes semaines complètes avec les femmes. — Philippe L., quand tu iras glisser avec la vieille Eti... n'apportes pas ton moineau de peur de le geler.

## ECHOS DE SOREL

On dit que Elphège D. fait une belle façon à Blanche. — Charlie B., fais attention à Eva, elle aime encore André. — A voir certains commis de banque sur la rue, on dirait qu'ils gagnent \$10.00 par jour. — Arthur C., a eu la grippe. C'est malheureux. — G., as-tu reçu une réponse de L.? — Laurette M. est allée à Montréal pour sa toilette de noces. — Arthur L. ton mariage va-t-il te ramener à la santé? — On dit que Ti-Coune P., et Jos. S. annoncent leur "bazou" dans le "Courrier", mais ils ne se montrent pas le nez quand il y a de la neige.

## ECHOS DE SAINT-HYACINTHE

Juliette V., ton petit gilet me fait mourir. — Quand Bernard B. s'aperçut que la "rose" avait des épines, il a repris ses anciennes amours. — Auréa B., tes beaux yeux et ta frimousette. — Art. R., dit: Moi, les filles m'admirent quand je danse. — Joseph L., pourquoi as-tu vendu tes patins? — Alexis L., nous savons tous que le Français né malin n'a jamais posé de pattes aux mouches. — Noé G., ne fais pas ton frais avec ton cigare. — Sylvio B. a vendu sa montre pour s'acheter un cheval. — \$25.00 de récompense à celui qui trouvera le coeur de Diane. — Ne me sers pas si fort Ti-Louis, tu vas m'étouffer, disait Alma.

## ECHOS DE "GRAND'MERE"

Frank G., aimes-tu Ida? Fais attention à ses dents. — Ferdinand P., comment, tu perds ton argent aux cartes? — Amédée R., crois-tu que le Pacifique doit t'aimer. — Juliette, n'oublies pas de mettre de la poudre pour cacher tes boutons. — Paul L., comment aimes-tu ta noire qui se fait payer l'auto? Tu l'adores, je crois?

## ECHOS DU "CAP DE LA MADELEINE"

Anita D. parce que tu as perdu ta place, ne parles pas contre les autres. — Emile, as-tu embrassé ta blonde sur les joues? Tu as le bec tout rouge. — Jos. St-L., quand tu viendras au Cap pour voir Mlle Dora, tâches de ne pas sentir les abattoirs de Montréal. — Arthur B., ne te mets pas trop de poudre, Marie-Anne n'aime pas ça. — Ovila D., ne fais pas ton p'tit prince quand tu viens au restaurant. — Antonio P., ne mange pas trop de chocolat, cela peut gâter tes belles dents.

## ECHOS DE MONT-JOLI

Ladan, le temps du carême est un temps de pénitence. — Bébé, tu devrais lire le livre intitulé: "L'art de jouer aux palettes de chocolat." — Jules, fais donc pas ton frais, on le sait que tu parles "english". — A. F. c'est-y vrai que tu es un gros boxeur?

## ECHOS DU PONT ST-MAURICE

Adrien C., aime ça paraître sur "Le Canard". Il en pleure de joie. — Alice R. vas-tu vendre ton costume brun ce printemps? — Richard D., Herley B., Romain D., n'allez pas voir les filles pour rire d'elles.

## ECHOS D'OTTAWA

A l'Imprimerie Nationale, le Loup continue à dévorer Le Mouton. — On a vu Cyrille M. sur la rue Sparks avec sa nouvelle blonde. — Philippe D. ne parle plus à Cyrille. — Charley vit dans les transes. — Alphonse L. a traversé le pont. — Auguste E. est parti pour l'Abbitibi. — Lézime a parti un petit commerce à Hull.—CURIEUX.

## ECHOS DE LACOLLE

Donat et Maurice B., qu'avez-vous fait dimanche dernier avec mon oncle? Etiez-vous gardien de l'office privée de la Jonction? — Henri R., toi qui aime bien la petite tête rouge, fais attention à J. B. L. — Frédéric, est-ce vrai que tu n'aimes pas à recevoir des "plottes" de neige quand tu es avec Gabrielle? — Aie! Aie! Octave, fais attention au parfum de Charley. Tu peux attrapper la grippe. — RI-RI.

## ECHOS DE MAGOG

D. M., privés-toi donc un peu pendant le carême, ne vas pas danser. — Eugène L. et le Gros viennent bâtir un moulin pour faire travailler les femmes et les filles la nuit. — Wilfrid B., tu as l'air bête le lendemain de tes nuits blanches. — Edouard M. a commencé à nviter ses amis pour ses noces en 1923.

## ECHOS DE STE-THERESE

Sylvia et Ronaldo, avez-vous fini d'emplir les gens de Sainte-Cunégonde et de Saint-Henri avec vos cousines de campagne? — Ronaldo aime la campagne, car par là il trouve de l'ouvrage. — Robert S. "tuff" son chapeau mou, il a l'espérance qu'il va avoir des petits ce printemps.

## ECHOS DE SAINTE-ROSE

Ti-Jos. O., est en pleine convalescence. — On dit que la Mi-Carême s'est fêté au Batchelor's Union aux frais du petit Gilbert C., qui avait fourni la moitié du gros "flacon". Merci. — Nap. Taperse, Archie sont toujours les centres sociaux du village. — On dit que Henri N., se rétablit de sa "gratelle." — Hyacinthe J. a dû se frotter aussi avec de l'onguent de souffre. — Sylva a encore les jambes faibles. — C'est très tranquille dans le haut du village, notre correspondant s'y rendra cette semaine pour glaner des nouvelles. Gare aux langues! "Le Canard" est maintenant en vente chez le barbier Seery et chez le père Desnoyers du Quick Lunch.—LA COMMERE.

## ECHOS DE QUEBEC.

Ti-Quesne, tâches de boutonner ta "fly" quand tu vas à la messe. — Jeudi soir (mi-carême) Ernest a fait honneur à la liqueur Hollandaise. C'était son appétitif avant son "Chop-Suey". France Café Spécial. — Lucien J. comme d'habitude a été très "flush". Quand on a beaucoup d'argent on a beaucoup d'amis. Hein, Lucien? — Tan... nous a montré son savoir faire sur l'accordéon avec accompagnement de "babines". — Ernestine n'a pas voulu ôter son pantalon pour aucune considération.—PASSE-PARTOUT.

## ECHOS DE SAINT-JEROME

Gustave A., se pousse pour Yvonne H. — Laura D., a de la peine quand Eugène va coucher à la station. — Paul V. comment sont les amours avec la veuve? — Emilienne, combien dépenses-tu par semaine en "farde" et en "poudre"? — Yvette, ne pleures plus, Lucien va revenir. — Malvina R., aimes-tu encore Joseph S.? — Délina, fais un collet à ta blouse. — Marie-Louise B. et Anne B., regardez-vous avant de bavasser sur les autres. — Nelly et Annette B. ne riez pas des autres, votre tour s'en vient. — Hein! les jeunes danseurs, ne trouvez-vous pas que Jeanne a été indépendante de vous autres? — Alph. B., on le sait pourquoi tu es parti de Granby. — On dit que I. P. se "fiche" de tout ce que l'on peut dire de lui.

## ECHOS DE GRANBY

Albert L. prends garde de tomber sur le nez. — Clara est malade d'avoir trop regardé les garçons. — Albert D. as-tu repris avec Marie-Anne? — Cela fait plaisir à Florida de paraître sur "Le Canard". — Jolidase P., frappe en maudit avec ses overalls bleues. — Henri M., ne monte plus la rue principale avec Marida, car elle est fiancée. — Laura B., comment trouves-tu Roméo R.? — Si Armand C. aime mieux rester à Montréal, c'est parce qu'il veut être près de Germaine H.

## ECHOS DE LACHINE

Réné R. ne sois donc pas si indépendant avec Sarah St-D. — Juliette A. qu'as-tu à courir après Sébastien? — Réal F., tu verrais plus clair sans lunettes. — Roméo A., fais donc pénitence pendant le carême.

## ECHOS DE VALLEYFIELD

Arthur le Grand... a pris de grandes résolutions cette semaine. Il nous dit qu'il va les tenir. Tant mieux. — Paul Dufault a donné son concert. Pourquoi n'y es-tu pas allé, Doré? As-tu perdu ton "bonus"? — Marguerite ne danse pas pendant le carême. Crois-au ça, Horace? — Alfred C. a-t-il vendu sa canne? Pis toi, Ti-Vila, qu'as-tu fait de ton "vison"? — Clémentine a cessé ses amours pour cinq semaines. Mais à Pâques... Watch your step. — J. PENSE.

## ECHOS DU CAP SANTE

Johnny R., dit que tant que le fleuve ne sèchera pas, le moulin va marcher. — Alvarez, le Charivari est mort, lis "Le Canard". — Jos. C. et Albert M. ont les jambes bien désenflées. — Chaton a hâte de sortir sa Cadillac. — Notre grand "chausson" a fini de scier son bois.

## ECHOS DE FARNHAM

Omer, ne dis pas que les autres sont jaloux, tu l'es toi-même. — Yvonne O., c'est à ton tour d'aller sur "Le Canard". — On ne voit plus Juliette avec Paul. Pourquoi?

**LAISSEZ-MOI...RIRE****DES APTITUDES.**

Un jeune homme se présente chez l'un de nos grands compositeur de musique et lui demande la faveur de rentrer dans sa classe.

—Mais, demande le professeur, possédez-vous les qualités nécessaires pour devenir un artiste?

—Oh! Oui, monsieur, je peux rester trois jours sans manger.

**UNE DROLE D'AMBITION.**

Bob est un petit garçon très indépendant, et il a un papa très sévère. Il souffre beaucoup de cette sévérité et, comme quelqu'un lui demandait l'autre jour:

—Qu'est-ce que tu veux être quand tu seras grand?

Il répondit:

—Je veux être orphelin.

**AU RECORDER.**

Le juge — Accusé, vous êtes condamné à payer \$5.00 d'amende.

L'accusé un peu surpris, tire de sa poche un billet de \$10.00 et cordialement:

—Voilà, monsieur le juge, avez-vous du change?

**NE LES DERANGEONS PAS.**

—Bonjour, tu es marié, dit-on?

—Oui, il y a quinze jours.

—Fort bien, j'irai te voir demain. Dans quel quartier demeures-tu?

—Oh! Très loin... dans le premier quartier... de la lune de miel.

**IL FAUT ETRE HONNETE.**

Un financier, qu'une conscience élastique et des procédés... très larges n'ont cependant pu sauver de la définitive débâcle... se lamente auprès de Dudevior.

—Ma route a été semée d'épines.

—C'est donc pour cela que votre réputation est aujourd'hui si déchirée

**COMME SON PERE.**

Bébé se frappe la tête contre un meuble et pleure. Sa mère le gronde et lui dit:

—Comment, tu pleures? Toi? un homme.

L'enfant s'essuie les yeux.

—Eh! bien, je veux bien ne pas pleurer; mais alors je dirai comme papa: Maudit que je me suis fait mal.

**IL FAUT L'EXCUSER.**

Entre une vieille dame et un homme d'esprit.

—Croiriez-vous, monsieur, que ce jeune homme a osé me faire une visite en redingote; mais c'est un manque de respect.

—Madame, c'est peut-être tout simplement un... manque d'habit.

**ON SE MET A TABLE.**

Elle — Toujours en retard, mon ami? D'où viens-tu à cette heure?

Lui — J'ai rencontré un régiment de soldats et je l'ai suivi.

Elle — Tu sais que ton médecin t'a recommandé une grande exactitude pour tes repas?

Lui — Mais, ma chère femme, je ne puis suivre deux choses à la fois; je ne puis suivre un "régime" et un "régiment".

**IL CHANGE D'IDEE.**

—Qu'est-ce que tu veux être, Maurice, quand tu seras grand?

—Je veux être soldat.

—Mais, tu risques d'être tué?

—D'être tué par qui?

—Par l'ennemi.

—Alors... je veux être l'ennemi.

**AUTOMOBILISTE EXPERT**

(Concours)

Dans un certain "garage" du Nord de la ville, quelques amis discutaient sur leurs connaissances sur les marques d'automobile.

Un d'entre eux dit:

—Je puis vous dire quel est le nom de l'auto que vous mettez en marche, sans la voir.

On mit un mouchoir sur les yeux du "grand connaissant" et l'on mit en fonction une machine.

—Ça, c'est une McLaughlin. Dit notre parieur.

On en fit partir une autre.

—Ça c'est une Chevrolet.

Un gamin, qui se trouvait parmi eux, alla tirer la chaîne des W. C. en disant:

—Quelle est l'automobile qui part?

—Ça, c'est une... Ford.

**La Compagnie des Liqueurs de l'Est**

D. DESROSIERES

E. A. LAMARRE

**VENDEURS AUTORISES**

Offre au public en général le plus grand choix des meilleures liqueurs importées et canadiennes

**BRANDY** (toutes les marques).

**WHISKEY ECOSSAIS**

**GIN MELCHERS**

**CHAMPAGNE** de qualité.

**VERMOUTH** Italien et Français.

**WHISKEY** Canadiens.

**SCOTCH** (Marque spéciale).

**RHUM** de première classe.

**VINS** de choix.

**LIQUEURS** FRANÇAISES.

Vente spécial de **WHISKEY EN ESPRIT 65 O. P.**

**La Compagnie des Liqueurs de l'Est**

TEL. 222 4222

152 STE-CATHERINE EST

Limitée  
MONTREAL



## GAMINERIES

Pansu est très monté contre sa belle-mère et se répand en récriminations.

—Je t'assure, mon ami, lui dit Mme Pansu que tu connais mal maman... Il y a deux femmes en elle.  
—Sapristi, c'est bien déjà assez d'une.

Elle — Cette pimbèche de Blanche qui dit qu'on me donnerait trente ans.

Lui — C'est ridicule.

Elle — Quel âge puis-je paraître avoir?

Lui — Au moins... quarante ans...

Elle — On dit qu'elle conduit sa maison d'une manière vraiment étonnante.

Lui — Combien a-t-elle de gens sous ses ordres?

Elle — Quatre enfants, cinq domestiques et... son mari.

1er Médecin — Entre-nous, est-ce que ce cas de maladie demande une consultation?

2ième Médecin — Certainement, le malade... est riche.

—Est-ce que le docteur Pilule gué... gué... guérit le bégaiement?

—Ou... oui, c'est lui qui... qui... a gué... gué... guérit le mien.

—Vous avez un mari excellent et vous le mettez toujours en colère.

—C'est qu'alors il me rapporte toujours un petit cadeau pour faire la paix.

—Figurez-vous que ma cuisinière m'a plantée là et qu'il va me falloir faire le dîner de mon mari.

—Oh! Pour une fois il n'en mourra pas.

—Vous savez que c'est un type embêtant que votre ami Alfred.

—Ce n'est pas pourtant pas le premier venu?

—Non... mais c'est toujours le dernier parti.

Mme Bésouf — Bon, vous bâillez, mon cher mari?

M. Bésouf — Ma chère amie, le mari et la femme ne sont qu'un, et quand je suis seul... je m'ennuie.

Pauline — Marcelle, viens voir passer un beau "calosse".

Marcelle — Su'l'trottoir?

Pauline — Non, dans... la boue.

—Votre mari a-t-il pris, chaque matin, le vin que je lui ai ordonné?

—Oui, monsieur le docteur il est en avance d'un mois.

—Comment? Tu as enterré ta femme il y a six mois et te voilà gris?

—Mon cher, le "gris" est demi-deuil.

—Figurez-vous que mon mari m'a demandé si je l'aimais encore.

—Et que lui avez-vous répondu?

—Je lui ai dit: Il faut que tu sois rudement jeune pour croire qu'on ne peut aimer un vieux.

—Comment trouvez-vous mon portrait?

—Franchement... il n'est pas beau...

Puis pour atténuer ce jugement un peu vif:

—... mais il est très ressemblant.

—Une gifle... à moi... ta femme... nous sommes mariés que depuis quinze jours à peine.

—Pardonne-moi, je te jure de ne pas recommencer... souvent.

—Papa, à quoi ça sert-il les peupliers?

—Mon enfant, on les coupe, on les scie et on en fait des planches de sapin.

## FAIT EXTRAORDINAIRE

(Concours)

Deux commis voyageur dans les coffre-forts se rencontrèrent un jour dans une campagne près de Sorel et chacun vantait la bonne marque de leur fabrique et l'excellence de leurs marchandises.

—Moi, dit l'un, mon coffre-fort n'a pas son égal pour résister au feu. Un jour une maison, où se trouvait un coffre-fort de notre marque, fut incendiée. Après le feu, on ouvrit le "safe" dans lequel on avait renfermé un poulet, et quelle ne fut pas notre surprise de le voir sortir vivant.

—Ah! dit l'autre, ce n'est rien. Imaginez-vous que nous aussi nous avons renfermé un poulet dans un de nos coffre-forts, et la maison qui le possédait fut complètement rasée par le feu. Quand on ouvrit le coffre-fort, le pauvre poulet était mort.

—Il était mort?

—Oui, il était mort... de froid.

## LE CERISIER SAUVAGE

récolté dans nos forêts Canadiennes était employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats, dans toutes les affections de poitrine. Incorporé avec le MENTHOL, L'EUCALYPTOL, la GOMME D'EPINETTE, etc., dans le

### Sirop Gauvin pour le Rhume

Il constitue un tonique précieux des bronches et des poumons, ainsi qu'un véritable spécifique contre LA GRIPPE, LA COQUELUCHE, les TOUX SPASMODIQUES, L'ASTHME, et toutes les affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

"Votre Sirop Gauvin pour le Rhume est merveilleux et j'en ai toujours une bouteille à la maison, car je suis sujet aux rhumes et je ne connais pas de meilleur remède. En effet, quelques doses de votre Sirop prises lorsque je suis menacé d'un rhume suffisent pour faire avorter la maladie et le rhume le plus opiniâtre se guérit facilement avec une seule bouteille."

(Signé) ARTHUR BEAUDOIN,  
12 Jellison Court, Biddford, Maine.

J. A. E. GAUVIN  
Pharmacie - Chimie  
Montréal

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME  
est en vente partout à 25c la bouteille.



L'ami Théo. a trouvé "Le chasseur" de Spring aussi fort qu'Aimé "le chasseur" d'ours. — Paul S. fait des recherches pour trouver Germaine. — Marie-Ange travaille la nuit pour le gouvernement avec Roméo. — Charlemagne C. aime Eva D. à la folie. — Juliette L. a cassé sa promesse elle est allée au Forum. — Omer L., tu sers de "fish" à Florence. — Paul-Emile P., ta casquette st après te moisir sur la tête. — Henri F., ne fais pas couper ta moustache, car ta blonde ne te regardera plus. — Raoul M., a hâte d'être rendu à Pâques pour prendre un verre de bière. — Avz-vous vu mâchr de la gomme à Romela ? — Edouard, quand tu joueras au pool, lâches les nerfs. — Bélar, quand tu seras au Cercle, tâches de lâcher le piano. — Antonio et Alcide qui attendiez-vous à la porte de l'église, lundi dernier ? — Paul L., Emilin te remercie beaucoup de ta bague. — Pitou L., comment aimes-tu ta job chez le juif ? — Ovilva C. veut commercer sur les chevaux à trois pattes. — Henri L., et Charlie aiment les filles qui ont des chandails. — Aimé D. avait l'air de Mutt and Jeff avec Zéphérine. — René B. n'attend donc pas d'être rendu aux vues pour dire que tu peux pas payer ton entrée. — Antoine R., laisse donc Antoinette C., tranquille. — Hervé H., regardes-toi avant de parler des autres. — Poupoule, ne fais pas ton frais avec tes culottes kaki. — Edmond V., comment es-tu de ce temps-ci ? Est-ce que Marie-Rose a un ami ? — Germaine G., si tu te mettais moins de poudre tu serais plus jolie.

#### ECHOS DU BOULEVARD MONK

Le grand C. a averti ses amis que si Flore joue encore du piano la prochaine fois qu'il ira la voir, il va la planter-là. — Zénon va voir Mlle C., ça va lui éviter de se promener devant le Quick Lunch.

#### ECHOS DU FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE

Florida, tâches donc de laisser Léopold tranquille.

#### ASSOCIATION DRAMATIQUE STE-BRIGIDE

Pit L. a perdu sa job et il ne sait pas pourquoi. Moi je le sais. — Edgar G. est bien malchanceux dans son commerce de montres. — Ernest R. n'aime pas à faire insulter son caractère. Les gants de boxe sont toujours là ? Ti-Nest. — Georges H. as-tu eu mal aux jambes le jour de la sortie de 10 milles ? — Lucien A. a abandonné le téléphone, ça coûte trop cher. — L. B. avait peur d'être oublié, mais ça y est, tu es dans "Le Canard", mon vieux.

#### ECHOS DE VERDUN

Paul C. fait pitié, il n'a jamais de blonde. — Amable B., achète-toi un Tuxedo pour aller au Princess. — Edouard F. a eu peur d'embarquer sur la "chèvre". — A voir Eugène B., on dirait de Dempsey.

#### ECHOS DU "CANADIEN DE ST-HENRI"

Ti-Gust C. et Bacquet R. ont eu une joute de boxe le lendemain du euhre. Referee: Deux Gin. — Le Fish avait l'air d'un "fifi" avec son habit de gala. — Pitre, avec son chandail, je lui souhaite des poux. — Oscar le Duc n'était pas d'accord avec le Prince Alphonse P.

#### ECHOS DE ST-HENRI

Hervé P., quand tu iras faire poser ton portrait dans le petit parc, tu tâcheras d'attacher tes claques. — Donat A. as-tu fini de nous cracher dans le visage quand tu nous parles ? — Paul L. fais-en tirer des paires de chausures si tu veux t'habiller ce printemps. — Albertine, décolles-toi les genoux quand tu parleras aux garçons. — Jos. H., te fais-tu toujours passer pour un Canayen ? — Elzéar H., combien as-tu payé ta bague avec une vitre rouge dessus ?

#### ECHOS DE LA POINTE-AUX-TREMBLES

Une récompense de 12834 marks est offerte au président du C. S. s'il parvient à faire jouer une partie de quilles au père Charles — Ephrem, plies-toi un peu, les allées en font du feu. — Gredon était un peu là, mercredi dernier, du 175, qu'en penses-tu Nap ? — Rodolphe, 140 seulement. Nos sympathies, vieux. — B. B. que dis-tu quand tu fais un coup de chandelle ? — Aimé, Arthur et Jos. vont préparer une séance pour 1926. — A suivre.

#### ECHOS DE STE-CUNEGONDE

Ti-Bit M. a fait assez d'argent avec son (palais de rubber) pour s'acheter une casquette. — Paul, tu as été malchanceux quand tu es allé dans le Red Light. — Armand G., as-tu les outils nécessaires dans ton portemanteau pour affranchir les chiens ? — Le grand Slim est une bonne poire aux cartes. — Henri R., comment aimes-tu ça chanter le coq ? — Henri C., as-tu fini de servir de poire au pool ? — Arthur D. est en marché d'acheter le Family.

#### ECHOS DE LA "POINTE ST-CHARLES"

Vive le Cercle Dramatique St-Charles avec son Bouffon qui est là pour faire rire le public. — Est-ce que le comédien du Cercle Rostand, de Verdun, est meilleur que lui ? — Dorina D., quand vas-tu danser avec Emile C. ? — Valentine R., quand dois-tu te marier ? — Laura L., il n'y a plus de poil après ton manteau de velours.

#### ECHOS DE MAISONNEUVE

Paul A., as-tu fait des progrès dans la boxe ? — Alex. A. R. à quand les noces ? — Almanzar s'est acheté des lorgnons. — Alphonse a fait comme lui. — Bernadette criait Home Run la semaine dernière. Pourquoi ? — Léonce B., es-tu revenu de ton erreur ? — Gaston P., tâches donc de tenir les filles comme il faut quand tu patines. — Adrien D., quand tu vas au "rond" apportes ton mouchoir.

#### ECHOS DU FAUBOURG QUEBEC

Aristide C. à quand les noces avec Y. G. ? — Berthe D. tâches de laisser dormir ton "Pitt-Pitt." — Géraldine, sais-tu qu'Albert sort tous les dimanches avec Adrienne, ta rivale ? — Alexandre R., as-tu assez collecté pour te marier ?

#### ECHOS DU BOULEVARD ST-DENIS

Rosario s'ennuie beaucoup depuis que Corona ne va plus au Forum. — Ti-Gust M. est en grève contre le restaurant Racicot. — Adrien et Fernand ne sont pas des poissons, jeunes filles ne courez pas après. — Il paraît que René L. a démissionné comme bouffon avec Alice G.

#### ECHOS DU "CLUB ST-PAUL"

Le père Jos. se distingue, il ne sort plus avec le club. — Notre pauvre Zozo et le grand Cotnoir, suspendus pour la balance de la saison. — Dufort, directeur du club, \$1.00 d'amende pour son voyage à Saint-Jean. — Nap. B. quand tu iras coucher chez Art., tâches de ne plus p... dans le ragout.

#### ECHOS D'HOCHELAGA

Oscar S., sers tes phrases anglaises avec les canadiennes. — Mina R. fait faire du boudin à son neveu. — Alice, ne fais pas ta fraîche avec ton dentiste en "draught". — Blanche H., ferme ton... gramophone. — Depuis que Arcade D. est fiancé, il ne joue plus aux cartes. — Annette L., où allais-tu à 11.30 heures du soir, dimanche ?

#### ECHOS DE VIAUVILLE

Roland P. ne fais pas tant ton frais avec ton habit brun et apprends à parler.

#### ECHOS DE VILLERAI

E. D. et J. B. tâchez d'enlever vos chapeaux quand vous rencontrez des filles si vous n'avez pas une tonne de charbon dedans. — Albini D., je t'en prie, ne "Fox-Trot" plus avec les filles du Jardin. Quand tu marches, tu te crois après le danser.

#### ECHOS DE LA LONGUE POINTE

Eugène ne fais donc pas tant ton air bête. — Roger V. a promis de prendre sa licence d'auto de bonne heure cette année. — Il y a au moins 7 ans que Arthur G. nous parle qu'il va s'acheter une auto. — Depuis que Jeanne et Berthe ont adopté un pensionnaire, elles ont fait poser le téléphone.

**THEATRE ARCADE**  
ELZEAR DAOUST, Dir.-Prop. TEL. EST 2132  
DIMANCHE, 21 MARS 1920  
EN MATINEE ET EN SOIREE  
**SPECTACLE EXTRAORDINAIRE**  
**VUES ANIMEES, CHANTS,**  
**COMEDIES**  
LE PLUS MERVEILLEUX PROGRAMME DE LA SAISON.

**THEATRE CHANTECLERC**  
MM. S. MASSAD et G. BESHARA, M. A. GODEAU,  
Propriétaires Directeur-artistique.  
SEMAINE DU 22 MARS 1920  
**"LA PRINCESSE GEORGES"**  
PIECE DRAMATIQUE EN 3 ACTES PAR ALEXANDRE DUMAS, fils  
Mme G. VHERY dans Séverine de Birac  
M. LOMBARD dans le Prince de Birac  
ET TOUTE LA TROUPE.  
Dimanche, Vues animées. Programme spécial. Intermèdes.

# PRENEZ UN ABONNEMENT AU "CANARD"



La veuve — En effet, madame, de son vivant, mon mari n'avait rien à me reprocher.

La dame — Voulez-vous dire que, maintenant qu'il est mort, il peut vous reprocher quelque chose?

La veuve — Oui, mon... deuil.



— Pourquoi votre fils se rend-il au théâtre en voiture, tandis que vous vous y allez à pied?

— C'est parce que mon fils a un père qui est riche et moi je n'en ai pas.



— Vous partez prochainement pour les Bermudes?

— Oui, je pars la semaine prochaine.

— Vous y allez pour vous reposer?

— Non, j'amène ma femme.



Baptiste — Tu es toujours mis à la dernière mode.

Josepr — Oui, mais cela me coûte énormément cher.

Baptiste — Ton patron ne se doute de rien?



Le gendre — Belle-maman, je vous emmène avec moi dans mon voyage aux chutes Niagara.

Belle-maman — Quand partons-nous?

Le gendre — Au printemps seulement... votre "chute" sera plus belle.



La mère — Ma fille, les voisins se plaignent de notre piano.

La fille — Mais, maman, quand tu tapes sur le dos de papa... ils ne disent rien.



Julie — Ton mari est-il aussi jaloux qu'avant son mariage?

Blanchette — Non, j'ai le meilleur garçon au monde.

Julie — Il sait, sans doute, que ton... ancien est mort.



Le docteur — Vous souffrez d'une maladie incurable.

Le patient — Comme ça, docteur, il n'y a pas de guérison?

Le docteur — Oui, je puis vous soigner... jusqu'à la mort.



— Si l'homme n'est pas végétarien, pourquoi la nature lui a-t-elle rempli la bouche de racines?

— Quelles racines?

— Celle... de ses dents!

## LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

Fondé  
1878**Le Canard**Circulation  
25,000J. E. RENEULT,  
EDITEUR-PROPRIETAIRE.Toutes communications devra être adressée au No 259 rue St-Christophe,  
Montréal. Tél. Est 5489.

LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,  
Publié par J. E. RENEULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél.,  
Est 5489. La Cie A. P. Pigeon, Limitée, 109 Ontario Est, Montréal, en  
est l'Imprimeur.ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois  
(pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.**NOTRE GRAVURE**

Notre "CONCOURS D'HISTOIRES" jouit d'une popularité extraordinaire. Nous recevons de 20 à 25 histoires par jour. C'est donc dire que la publication de nos histoires n'est pas à la veille de finir. "LE CANARD" est un journal humoristique, c'est le seul du genre au Canada, et, si quelquefois nous publions des histoires — qui ne sont pas parfumées — nous demandons à nos lecteurs de les lire sans... les sentir.

Voulant conserver la réputation que nous avons de JOURNAL HUMORISTIQUE DES FAMILLES, nous ne voulons pas publier d'histoires IMMORALES et nous tenons à respecter nos nombreux lecteurs et lectrices.

Notre but est de faire rire, d'amuser et de distraire.

Malgré la crise du papier et la cherté de la main-d'œuvre, "LE CANARD" reste toujours au même prix: 5 cents.

Nous nous sommes tracé une bonne ligne de conduite et nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous avertir si nous en déviions.

LA DIRECTION.

**DOUX SOUVENIR**

(Concours)

Une vieille fille de 35 ans se présente à confesse et s'accuse d'avoir embrassé un garçon.

Alors, le vicaire lui dit:

—Comment, une fille de votre âge? Vous connaissez à quoi vous vous exposez. Il est vraiment difficile de vous pardonner. Enfin, combien y a-t-il de temps de cela?

—Il y a 15 ans, mon père.

—Alors, vous devez, sans doute, vous en être déjà accusé, n'est-ce pas?

—Oui, mon père, mais cela me fait tant de plaisir d'en parler.

M. L. F...

**PAS LE MEME SOURIRE**

Concours



Un millionnaire protestant était parti faire un tour de voiture et rejoignit un petit garçon qui allait à pieds.

Le protestant lui demanda:

—Où vas-tu, mon petit bonhomme?

—J'm'en vais chez ma tante à deux milles d'ici.

—Embarque avec moi, nous ferons route ensemble.

Rendus à une fourche de quatre chemins, ils se trouvaient à passer devant une croix.

Le petit garçon, qui était catholique, enlève son chapeau et fait un salut.

Le Protestant lui demanda aussitôt:

—Pourquoi enlèves-tu ton chapeau quand tu passes devant une croix?

Avec sang froid le petit garçon lui répliqua:

—C'est par respect et par amour pour Notre-Seigneur qui est mort sur une croix pour nous.

Un peu plus loin, en passant devant un arbre sec, le protestant dit au petit garçon:

—Pourquoi n'as-tu pas saluer cet arbre? C'est du bois pareil comme celui de la croix.

En colère le petit gamin, qui n'était pas un imbécile, dit:

—Monsieur, êtes-vous marié?

—Certainement, mon enfant, que je suis marié.

—Et... embrassez-vous votre femme... quelque fois?

—Bien, oui, je l'embrasse tous les jours sur les deux joues.

—Alors... pourquoi ne l'embrassez-vous pas sur les deux... fesses. C'est de la peau pareille...

C. N...

**PAUVRE BELLE-MERE**

(Concours)

Une belle-mère, restant avec son gendre (chose assez rare) tomba subitement malade.

L'on fit venir le médecin qui lui dit:

—Demain matin envoyez-moi porter votre urine par votre gendre, il me faut l'analyser afin que je puisse vous dire ce dont vous souffrez.

Le gendre fit volontiers la commission et porta chez le docteur le "jus" de sa belle-mère.

Il se prétendait bien instruit et pouvoir comprendre tous les grands mots du médecin.

Ce dernier, après avoir analysé l'urine, dit au gendre:

—C'est une personne "billieuse" qu'il lui fallait une "opération général" ou bien qu'elle était pour mourir "hydropique".

Alors le "savant" gendre s'en retourna à la maison, songeur.

La belle-mère, pressée de connaître le résultat de la consultation demanda à son gendre ce que le médecin lui avait dit.

—Belle-maman, le médecin m'a dit que vous étiez une "villieuse" et qu'il vous fallait une "confession générale" ou que sans ça vous mourriez "hypocrite"

ANTONIO B...



## DU PURGATOIRE EN ENFER

(Concours)

Dans un collège pas bien loin de Montréal, il y avait un jeune garçon qui aimait à prendre un verre de "gin".

Un jour il rencontra un de ses amis et lui demanda de lui emporter, la nuit, à telle heure, une bouteille de boisson.

La nuit venue, le collégien descendit une corde de sa fenêtre du 4ième étage.

Son ami qui se trouvait là à l'heure indiquée, attachait la bouteille et s'en alla.

La bouteille en montant frappa dans la vitre du Directeur, dont la chambre se trouvait en-dessous de celle du jeune garçon.

Le Directeur se réveilla au bruit et alla voir ce qu'il y avait. Voyant la bouteille il prit un couteau, coupa la corde et la rentra dans sa chambre.

Se voyant pris, le collégien se mit au lit et fit semblant de dormir.

Quelques instants, après, le Directeur monta dans la chambre du garçon et, le réveillant, lui dit:

—Qu'avez-vous de faire?

—Je viens de faire... un beau rêve, il me semblait que j'étais sur le haut d'un précipice et... au moyen d'une longue corde je pêchais les âmes du purgatoire. Mais, juste au moment où j'en avais pris "une" le diable coupa la corde et... la mise dans son enfer. Imaginez-vous, si j'étais en maudit...

JOSEPH F...

## LES TROIS VOCATIONS

(Concours)

Un jour, un curé faisait ses visites de paroisse et entra dans une maison où il y avait trois petits garçons.

Après leur avoir demandé leur âge et leur nom il passa la main dans la chevelure de Paul, qui était grand et robuste en disant:

—Ça, ça va faire un beau gaillard.

La mère, fière de ce compliment, lui répondit:

—Oui, monsieur le curé, il va faire un avocat.

Le curé surpris dit:

—Comment, madame, pouvez-vous savoir ça, il est si jeune?

—Mon Dieu, du moment qu'il a un crayon et un bout de papier dans les mains, il est bien.

—Puis votre Henri, que va-t-il faire?

—Lui, il va faire un docteur, parce que du moment qu'il a une bouteille d'eau et une petite cuillère, il est bien.

—Puis, ce petit là, de trois ans?

—Celui-là, Monsieur le curé, c'est certain qu'il va faire un prêtre.

—Et... à quoi voyez-vous cela?

—On ne peut rien lui faire sans lui donner "une cent".

ORIGENE M...

## Un Printemps sous l'Administration "Décary"



AIE! AIE! SIR LOMER! VOTRE "COMMISSION" TIENT LES RUES DE MONTREAL AUSSI SALES QUE "L'AFFAIRE DE MAISONNEUVE".

## MAUVAIS TELEPHONE

(Concours)

Un habitant du fin fond des concessions quitta un jour son village natal pour venir travailler à Montréal.

Après beaucoup de difficultés il s'engagea dans une manufacture.

Malheureusement, l'ennule s'empara de lui et il se mit à pleurer sur son travail. Le voyant triste et tout en larmes le contre-maître lui dit:

—Allons, mon cher monsieur, qu'avez-vous à pleurer?

—Je m'ennule de mes parents.

—Pourquoi ne leur téléphonez-vous pas? Voyez-vous, il y a une porte là-bas, allez téléphoner.

L'habitant se dirigea dans la direction que le contre-maître lui avait indiquée, mais se trompant de porte il rentra dans les W. C.

Tirant la chaîne il dit: Mouman; Mouman.

Et sortant plus vite qu'il était rentré, il dit au contre-maître:

—Monsieur, Monsieur, je crois qu'ils sont tous morts, parce que... ça sent le diable.



## ELLE AVAIT DES 'CLOUS'

(Concours)

Une jeune fille avait des clous qui la faisaient souffrir depuis plusieurs semaines, elle en avait tellement qu'elle ne pouvait plus s'asseoir.

Son père, qui aimait sa fille, lui proposait souvent de consulter le médecin, mais, celle-ci, très gênée, ne voulait jamais.

Un midi, le père se fâche et dit à sa fille:

—Prépare-toi à recevoir le médecin; en m'en retournant au bureau, je vais te l'envoyer.

Une demi-heure après le départ du père, la cloche sonne.

—Vite, dit la mère à sa fille, va recevoir le médecin.

Toute confuse elle se dirige vers la porte et ouvre à un chic monsieur qui portait une petite valise et le fait passer au salon.

Galamment le nouvel arrivé dit:

—Comment êtes-vous, mademoiselle? Vous me paraissez malade.

—Oh; oui, monsieur, et je souffre; je suis heureuse de vous voir et... je vais vous montrer l'objet de mes douleurs.

Joignant le geste à la parole, la jeune fille retroussa sa robe et lui montra les clous qui l'empêchait de s'asseoir.

—En effet, vous devez beaucoup souffrir, je n'ai jamais vu de pareils clous; vous devriez voir un médecin...

—Mais... comment? Monsieur, vous n'êtes pas le médecin?

—Non, mademoiselle, je suis l'accordeur de piano.

P. C...

## TABLEAU MODERNE

(Concours)

Un vieux parvenu, s'étant acheté un château, voulait le meubler à l'ancienne mode et désirait avoir un tableau qui fit l'admiration de tous.

Il fit donc venir chez lui un peintre célèbre pour lui peindre un magnifique tableau sur le mur de son grand salon.

—Je veux, lui dit-il, un épisode de la Passion, mais je le voudrais moderne, "up-to-date".

Le peintre embarrassé par ce goût bizarre finit par dire:

—C'est bien, je crois pouvoir vous satisfaire.

Le peintre se mit à l'oeuvre et modernisa à son idée une scène de la Passion.

Quand le tableau fut fini, il fut couvert d'une toile et le nouveau châtelain lança des invitations pour le dévoilement de son tableau original.

Enfin, devant un grand nombre d'invités, on fit le dévoilement du célèbre tableau que le châtelain lui-même n'avait pas encore vu.

À la vue du tableau tout le monde se mit à rire. Savez-vous ce que représentait la scène de la Passion "up-to-date"? Notre Seigneur montant au calvaire dans une Ford et sa croix venait ensuite dans un express de Baillargeon.

WILFRID.



## LES DOULEURS D'UNE POULE

(Concours)

Un cultivateur, qui avait l'habitude de vendre ses oeufs chez un épicier de la rue St-Joseph, arrive, comme à l'ordinaire et lui dit:

Monsieur, avez-vous besoin d'oeufs, cette semaine?

—Ça dépend, s'ils ne sont pas trop chers.

—Je les vends seulement, 70 Cts la douzaine.

—C'est trop cher, car tous les marchands ont eu une assemblée et ont décidé de ne pas payer plus que 50 Cts la douzaine. Essayez votre chance ailleurs et si vous ne les vendez pas, je les prendrai à 50 Cts la douzaine.

—C'est inutile, si vous avez décidé de ne pas payer 70 Cts prenez-les à 50 Cts la douzaine.

Après les affaires faites, le cultivateur s'en retourna chez lui, et le marchand examina tous les oeufs.

Il était bien satisfait, car c'étaient de beaux gros oeufs.

La semaine suivante, le cultivateur revint chez le même marchand pour lui offrir ses oeufs.

—Combien les vendez-vous cette semaine?

—Seulement que 50 Cts la douzaine, monsieur.

—Mais... ils sont bien petits vos oeufs, cette semaine, la semaine dernière c'étaient de beaux gros oeufs?

Le cultivateur, tout en riant, lui répondit:

—Cette semaine le coq a eu une assemblée avec les poules et elles ont décidé de ne plus... endurer de douleurs pour des oeufs à... 50 Cts la douzaine.

PRESIDENT.

## IL N'Y AVAIT QUE... LE JAUNE

(Concours)

—Un habitant avait l'habitude de se servir d'une boîte de fer blanc comme remplaçant les W. C.

—Un de ses amis qui, depuis de longs mois, avait vu ces choses, un peu étrange, osa lui jouer un bon tour.

Le soir venu, comme notre habitant dormait, son ami vint et déposa un oeuf dans la dite boîte, sans qu'il soit aperçu de personne.

Le lendemain, comme notre habitant se sentit le besoin de passer à ses W. C., il ne vit point l'oeuf qui avait été déposé la veille.

Quand il eut fini... il s'aperçut qu'il avait... pondu un oeuf complet; il alla vivement raconter l'histoire à sa femme qui resta bien surprise.

Sa femme lui dit que c'était parce qu'il avait mangé un oeuf la veille et lui conseilla de manger, au prochain repas, le plus d'oeufs possible afin que le même incident se produise, mais, cette fois plus nombreux.

Le conseil de sa femme fut vite mis en pratique et notre habitant se força le plus qu'il pouvait pour manger ces oeufs merveilleux.

Quand notre habitant se vit obligé d'aller à ses W. C., sa femme le vit et comme elle le regardait... faire, elle lui cria:

—Baptiste... Baptiste... ne vas si vite tu les casses "toutes".

P. E. L....

## MELI - MELO

THEATRES,  
ARTISTES,  
CABOTS.



Au Canadien dans "Le Voleur" Melle Giroux a prouvé qu'une "p'tite Canayenne" pouvait avoir du talent et se faire applaudir sans passer par les Conservatoires de Paris. Elle nous a fait honneur.

Mme Simonne Rivière est malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Si Becman recommence à se "foute" des Canadiens, nous saurons lui prouver que le 22ième a combattu pour la défense de sa patrie.

La revue de Léo, a fait fureur au National. Il en sera de même la semaine prochaine.

N'oublions pas que notre compatriote Plamondon de l'Opéra de Paris donnera un grand concert au Monument National sous l'habile direction de l'ami Maugé.

Ne manquez pas de lire l'intéressante chronique de New-York, signée par le bon Canayen Tizoute.

Au théâtre Canadien, à Pâques nous aurons le plaisir d'applaudir "Maison neuve" de Colombine.

"Les Avariés" de Ti-Charles Schauten sont à la baisse.

Montréal manque de théâtres et d'artistes français.

La troupe du Théâtre Parisien sera encore à l'Arcade la semaine prochaine sous la direction de M. Elzéar Daoust.

FERULE MENDES.

### ECHOS DU BROADWAY

(Du correspondant irrégulier du "Canard".)

New-York, le 16 mars. — M. Victor Desautels, de retour de Boston, a pris l'express de Montréal, dimanche soir. Plein de vie et d'activité, ce jeune imprésario canadien, bien connu et aimé par les artistes du Metropolitan et du Chicago Opera Co., mérite de réussir dans sa campagne pour faire aimer l'art musical chez les nôtres.

—Louis Vérande et Albert Roberval, de la Nouvelle-Orléans, sont en ville. Ils sont venus me voir, accompagnés de Signor Léon Léo, toujours de bonne humeur. Vérande doit s'embarquer bientôt pour l'Europe. Roberval rentre à Montréal ce soir.

—Le Broadway a eu la visite d'un citoyen éminent de Montréal dans la personne de M. A.-P. Pigeon, directeur du "Bulletin", et imprimeur du "Canard", sans compter les autres revues montréalaises qui sortent de ses ateliers de la rue Ontario. Ça fait toujours plaisir de revoir les anciens amis. Dans ma boîte de la 16ème rue, il nous a raconté, l'autre soir, les débuts du "Canard", et les conférences que faisaient alors Hector Berthelot. Un dîner fin fut servi en son honneur, chez Jéhin de

Prume, au cours duquel quelques "histoires" furent racontées. Tout ça nous rappelait le bon vieux temps. M. Pigeon, qui était descendu au Commodore, est parti pour Montréal hier soir. Revenez encore, M. Pigeon, vos nombreux amis seront toujours contents de vous revoir.

—Le compositeur E. Ray Goetz, mari de Mme Irène Bordoni, est parti lundi dernier pour Londres, sur l'Imperator. M. Goetz s'en va à Londres pour se rendre acquéreur des droits d'auteur des grands succès de la capitale anglaise. Il va également à Paris d'où il reviendra avec la danseuse française Mistinguett. On peut s'attendre à d'autres beaux spectacles sur le Broadway, avec Irène Bordoni comme étoile, quand son succès dans "As You were" sera épuisé, ce qui n'arrivera pas avant longtemps, si on en juge par les foules qui vont chaque soir applaudir la grande divette française au Central Theatre.

—Notre collaboratrice PIERRETTE, qui a passé la semaine à Montréal, est attendue ici ce soir, pour prendre part au "pow-wow" qui a lieu chez Cécile en l'honneur de Mlles Evelyn Crevier et Yvonne Bédard, deux jeunes compatriotes qui s'en vont à Paris jeudi, sur la "France", où elles vont demeurer, pour le compte d'une grande maison de commerce américaine. On me dit que Camille Morache sera maître des cérémonies.

—Théda Bara a fait ses débuts hier soir au théâtre Shubert, dans "The Blue Flame". Une des scènes se passe dans le Chinatown de New-York. Quant à son succès dans le drame parlé, d'après les critiques que nous avons lues ce matin, les opinions semblent être partagées.

—C'est par erreur qu'il y a quelque temps, notre collaboratrice PIERRETTE écrivait que Mme Maubourg avait fait des vues animées. C'est de M. DeNeubourg, autrefois de la troupe Sarah Bernhardt, dont il s'agissait. Similarité de noms.

—A propos de Mme Bernhardt, j'apprends qu'elle vient de câbler sa confirmation d'engagement pour le Circuit Keith et qu'elle commencera ici le 18 octobre son engagement de 20 semaines dans les théâtres de Vaudeville. Elle recevra \$2,500 par semaine. L'engagement a été conclu par l'intermédiaire de l'agence Marinelli.

—D'un ami de retour de France, j'apprends que l'ami Georges Dumestre, qui était bien connu à Montréal, a écrit une opérette intitulée "Flup", qui a été représentée à Ba-ta-Clan avec Dranem, Defreyn et Mathillon. Bravo, Dumestre!

—M. Ysaye, directeur de l'orchestre symphonique de Cincinnati, est candidat à la direction du théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

—On me dit que dans le monde du cinéma à Paris, on parle beaucoup du procès que Le Bargy intente aux MM. Pathé Frères, et qui s'instruit actuellement dans la capitale française.

—Ici on entend que "Dardanella". Je suppose que c'est la même scie à Montréal. Les éditeurs en ont vendu 3,000,000 de copies. Comme notre population est de 6,000,000, on peut dire que la moitié de la ville chante, siffle et "jazze" cette chanson, appelée à surpasser le succès de la fameuse romance: "C'est un oiseau qui vient de France" dont les Montréalais doivent encore se souvenir.

—Je vois par les journaux que les artistes du Théâtre Parisien jouent pour la dernière semaine à Montréal. J'ignore encore quel succès ils ont eu à Montréal. J'ai bien lu dans les journaux que ça marchait bien, mais comme "Le Canard" a dit que ça ne marchait pas, je ne sais pas qui et quoi croire. Je suis d'autant plus intéressé à le savoir, que les pourparlers préliminaires entre MM. Richard Herndon et Robert Casadessus, de New-York, et M. Emile Robichaud et Art. Lapierre, de Montréal, ont été entamés par l'intermédiaire de

TIZOUTE.

# L'AFFAIRE DU PONT DES CHARS

(SUR L'AIR "PARTANT POUR ST-UBALD...")

## 1er Couplet

Un jour, on apprit;  
Qu'il y avait des rendez-vous,  
Chacun vite s'écrie:  
C'est pourtant pas chez nous?  
On ouvre une petite enquête,  
Aussitôt l'on apprend,  
Que l'monde pour qui l'on quête  
Recevait trop souvent } bis

## 2ème Couplet

Toutes les femmes de la Côte,  
Avaient les yeux bien ronds;  
Ce n'est pas de leur faute  
Si leurs maris y vont.  
Nous voulons qu'on les arrête!  
S'écrièrent les femmes en chœur.  
Christi! Qu'on est pas bête } bis  
V'là enfin le bonheur!

## 3ème Couplet

Un mot aux échevins.  
Ça va se faire bien vite  
Avec Omer Germain  
Ça décolle en bibitte.  
Il faut qu'ça débarasse;  
Cria Jos. Latulippe  
Y a un bout pour la crasse } bis  
La côte en est leur gîte

## 4ème Couplet

Voilà nos deux copains  
Qui r'présentent l'autorité  
Latulippe pis Omer Germain,  
Tous deux endimanchés,  
Ils traînent leur victime  
Et jusqu'à la station  
Elle demande si c'est un crime } bis  
Que d'avoir d'la façon?

## 5me Couplet

Embarque! Embarque! dirent-ils  
Ça ne sera pas long.  
Viens, belle et gentille  
Allons vite au violon  
Vite ils la déposèrent,  
Pour s'en débarrasser,  
Viens prendre un verre de Bière } bis  
Moi j'ai le coeur cassé

## 6me Couplet

Aussitôt revenus;  
Nos "gars" très fatigués,  
Racontaient très émus  
Leur triste randonnée  
Moi. Je n'suis pas capable,  
Répétait Omer Germain,  
Quand elles se rendent aimables } bis  
De leur faire du chagrin.

## 7me Couplet

Bon! dit Latulippe  
Ça parle ben au Tornon  
V'là encore d'la visite  
Mais non!!! C'est une action  
Comment s'fait-il ma femme  
Que j'suis si malchanceux  
Mon Dieu! que l'on m'maganne } bis  
C'est une bande de torrieux

## 8me Couplet

Vite une Consultation,  
Pour savoir comment faire  
V'là mon opinion  
Allons au presbytère!  
C'est un méchante affaire,  
Lui dit notre pasteur,  
Voyez donc votre maire } bis  
C'est l'affaire d'un quart d'heure

## 9me Couplet

Emmène tous tes papiers  
Lui propose Papillon  
J'vais tout arranger  
Tu vas voir ça sera pas long  
Ces papiers sont très utiles  
J'en ai justement besoin  
Va-t'en et dors tranquille } bis  
Demain ils seront loin

## 10me Couplet

Voilà comment fini  
L'affaire d'la côte du C...  
Tout le monde en a bien ri  
Excepté l'intéressé  
J'aurais bien pu me tairo  
Mais ça n'fait aucun tort  
Je n'savais pas quoi faire } bis  
J'pensais au pont des chars

FIN

PORTNEUF.

**EXAMEN DE LA VUE** Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Torle", nouveau style A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire. Consultez le meilleur de Montréal... **LE SPECIALISTE BEAUMIER** Coln Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL.

**A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est**

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels, N'achetez jamais des "pedlers" ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.

**THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS**

Téléphone  
EST 5218.

M. Alex. SILVIO, directeur

SEMAINE DU 22 MARS 1920

**EDGAR BECMAN**  
et sa troupe

DANS

**"Le Cœur Dispose"**

LA PLUS AMOUREUSE DES COMEDIES



# Une autre "Unité Canadienne"

NOUVEAU RECIT "HUMORISTIQUE" DES SOLDATS DE L'ARMEE CANADIENNE

## (RECITS DE SOUVENIRS D'EUROPE)

Devinettes: — Première. — Quel est le nombre de verres de scotch engloutis par certains officiers au mess qui furent payés à même l'argent des hommes?

Deuxième. — A quoi servit le cuir donné par le service militaire pour les réparations gratuite de nos souliers?

Troisième. — Quel est le nom de cet officier qui osa nous charger 1 franc pour les réparations de souliers et qui fit punir un homme de 15 jours de No 2 F. P. pour refus de payer?

Quatrième. — Quel est ce Capitaine adjudant décoré des palmes académiques et de l'éléphant Blanc de Siam pour avoir défendu aux hommes de porter des souliers jaunes militaires?

Cinquième. — Qui serait capable de nommer les soldats qui se sont dévoués envers les blessés et qui ont reçu les décorations de chocolat promises?

Sixième. — Quels sont les certains officiers qui eurent le culot d'offrir à leurs amis et amies un banquet à même les 3,000 francs donnés aux soldats par les Chevaliers de Colomb?

Septième. — Quel est cet idiot d'officier qui pour se distraire aux heures des repas des blessés fit sonner l'appel "Au feu" alors que la présence des hommes était requise auprès des blessés?

Huitième. — Quel est l'individu qui eut le culot de faire une collecte parmi les soldats pour acheter des gants de boxe et qui ne nous fit jamais voir la couleur ni des gants, ni du poignon?

Neuvième. — Que sont donc devenus les beaux instruments de musique devant servir à notre orchestre hors ligne?

Dixième. — Quelle est cette infirmière que ses infirmiers aimaient mieux voir sur un vieux cheval blanc que dans la salle des malades les jours de nettoyage?

Onzième. — Quel est ce Lt-Colonel qui eut le culot de s'approprier la médaille française destinée au Sgt en charge du jardin canadien, pour récompenser celui-ci de son travail?

Douzième. — Quel est l'officier qui fut le grand ami (à sa manière) des soldats?

Treizième. — Quels sont les officiers qui regrettent ne plus se voir à conduire les hommes et faire des béguins à 50 francs pièce?

Quatorzième. — Quel est cet officier qui fut décoré des palmes académiques pour ses capacités à soigner les cabots (chiens) et qui de retour à Montréal ne manqua pas de faire peindre à la suite de son nom une couronne de lauriers afin de se faire reconnaître de ses anciens camarades de guerre et de collègue?

Le Juif officiel. — Le Colo était en train de faire descendre ses vieux "scotch" dans la cour lorsque soudain un individu très courtois l'accosta et avec mille grimaces parvint à serrer la main au Colo. Et le tour était joué: Quel tour? vous deman-

dez-vous lecteurs? Le tour de tout Juif, faire renvoyer un pauvre diable de Français qui gagnait tranquillement sa vie en se faisant photographe, pour se faire nommer, lui, le Juif, photographe, officiel par notre Colo. Ce que l'on a pu rire tout de même mes amis. Il ne se passait pas un jour sans que l'on vit notre Juif, courir après le Colo ou un officier quelconque pour le photographier et ceci dura des années. Et que de belles photos il a prises notre Juif. D'abord le Colo, puis certains officiers, puis des infirmières dans toutes les façons; près d'un poêle avec un chapeau de pompier, dans les salles, dans les tentes, enfin à leur lever comme à leur coucher et l'on va un peu fort en me disant qu'une d'elle était une fois en caleçon et même à prendre son bain, c'était pour son chéri, ah! le veinard, mais ça ne doit pas être vrai. Et pourtant, me dit-il, il a les preuves en mains. Mais tout de même ce qu'il a dû faire du poignon le Juif du Colo et lui donner une belle collection à nos dépens pas vrai.

Reminiscences. — Maintenant, pour satisfaire au désir des camarades, je vais raconter en quelques lignes, aux braves lecteurs du "Canard" (journal instructif et amusant) où se trouvait ce fameux hôpital où se sont déroulés, durant la guerre, les hauts faits d'armes de certains officiers, sous-officiers et soldats qui en récompense de leur dévouement furent en partie décorés de médailles ou titres. St-Cloud-Montretout, est à 15 kilomètres (un peu plus que 9 milles) de Paris. Sa population est à peu près de 7,000 âmes. Rendez-vous, avant la guerre, des pèlerins et des touristes, elle est depuis célèbre par le passage de certains crâneurs et bourreaux d'Ontario et du Québec. Bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline et de la Seine. Il y a un superbe parc où à l'ombre des gros arbres et des sentiers fleuris on y voyait alors des officiers et soldats prenant le frais tout en racontant les merveilles de notre pays et les leurs à de jolis minois frais et dispos. Au-delà du bassin de la Cascade se trouve le groupe par Elias Robert, je crois, de "La France couronnant l'Art et l'Industrie" qui y fut transporté il y a 20 ans à peine de l'ancien palais de l'industrie. De la Place d'Armes nous montons la rue Royale (connue de tous) et la rue de l'Eglise où se trouvent le monument Gounod et l'église du XII ème siècle, dont la première pierre fut posée par Marie-Antoinette, à côté la mairie où certains canadiens se sont mis la corde au cou et l'anneau au doigt, pauvres malheureux si le gros Colonel l'avait su vous étiez "foutus". Un peu plus loin, la Place du Pas de St-Cloud, vu l'empreinte d'un pas du Saint sur un pavé. Tout près le fameux escalier de 89 marches que plusieurs ont "grimpé on the double" lorsqu'ils étaient en retard. A droite la gare de l'Etat en là encore un "petit" escalier de 40 marches à monter pour se reposer les jambes. Le Boulevard de Versailles et de là par l'impasse nous gagnions la route de Buzenval vers le champ de courses célèbre avant la guer-

re et davantage depuis grâce à notre hôpital et le château du Major ingénu. Lequel hôpital canadien qui ayant eu de si heureux débuts finit si tristement. Alors mes amis ainsi vous revivrez mieux les doux moments du début et l'amertume de la fin. Là vous y verrez comme si c'était hier les bourreaux et crâneurs de jadis, les "C. I. M. O. I. et leurs repaires et la salle de thé où nos 3,000 francs furent engloutis. Les tribunes si vastes d'où nos cigarettes furent enlevées si mystérieusement. Puis l'endroit où nos lits rouillèrent et nos capotes et nos blagues à tabac disparurent. Et pour les amateurs de pinard, cognac ou rhum n'oubliez pas les gens que vous avez rendus riches et qui pleurent votre départ. Et les endroits chics tels que "La Tête Noire, le Chien qui fume, Le Roi Soleil, le Cocher fidèle, le P'tit Canada, le père Labiche, le "Oui, oui, c'est ça", où vous vous reposiez des labeurs du jour. Il y avait aussi l'endroit idéal des "Poules à Joseph près de la Malmaison, L'Eden de Boulogne, le Luna Park, lieu des béguins du temps d'alors. Et partout certains officiers s'y sont montré dignes de leur grade et y laissant des dettes et d'autres même ont aidé à la production de la classe "36" chouette alors messieurs officiers, sous-officiers et quelques soldats qui avez agi dans l'intérêt de la nation. Et chers lecteurs, si jamais vous alliez dans ce coin de France parlez-leur de certains officiers, sous-officiers et soldats et l'on vous dira "Connu, Ah! le salaud, le cochon embête-t-il encore les soldats? Et partout ce sera le même bon accueil.

(A suivre)

:o:

## EN MANGERIEZ-VOUS?

(Concours)

Un jour, revenant d'un voyage sur le train du Nord, j'ai été témoin de la petite scène suivante.

Un jeune homme était assis à quelques bancs en avant. J'ai bien remarqué qu'il regardait au bout du char, sans me douter de ce qui pouvait tant attirer son attention de ce côté là. Comme le Serre-frein passait il lui demanda:

—Dites donc, l'ami, pourriez-vous me dire ce que les femmes vont faire dans la petite cabane au bout du char? Ça fait plusieurs qui entrent et qui sortent de là.

—Certainement, dit le Serre-Frein, elles vont chercher de la crème à la glace.

—Vrai? alors, pourquoi qu'elles n'en passent pas aux hommes?

—Bien, dit le Serre-Frein, la Compagnie est assez généreuse de la donner pour rien, il serait bien raisonnable d'aller vous en servir vous-même.

—C'est vrai, puisqu'ils la servent gratuitement, c'est bien du moins que l'on se dérange pour aller en chercher.

Aussitôt, le jeune homme se lève, se dirige vers la "petite cabane" qui se trouvait au bout du char, essaie d'ouvrir la porte mais... elle était barrée. Il se baisse pour regarder par le tarou de la serrure.

Au même instant, le Conducteur entra et vit notre gars en train de reluquer dans les W. C. des dames et lui dit:

—Aie, Aais, mon ami, que regardez-vous par là?

—Dites rien, monsieur, vous êtes après vous faire jouer un maudit tour.

—Comment ça? dit le Conducteur.

—Bien, oui, il y a une femme qui est après... faire... dans le "freezer" de la crème à la glace.

VOYAGEUR.

## VOYAGE EN ENFER

(Concours)



Deux grands amis s'étaient promis que le premier des deux qui mourrait viendrait dire à l'autre s'il était damné ou sauvé.

Un beau jour en v'là un qui meurt de la grippe; on l'enterre et son ami attendait de ses nouvelles d'outre-tombe.

Toujours qu'un bon soir qu'il était couché il vit venir à lui une espèce de fantôme et, quelle ne fut pas sa surprise de reconnaître son ami défunt.

—Comment; c'est toi? es-tu damné? es-tu sauvé?

—Parle m'en pas, je suis damné.

—Tu me dis pas. Et... comment te trouves-tu en enfer?

—Ah; mon cher, l'enfer est un grand étang rempli de m... de puis St-Pierre se promène tout le tour avec sa carabine et nous dit:

—Plonge, mon maudit. ou je te tire...

ARTHUR B...

:o:

## TOUT EST R'MONTE

(Concours)

Une habitante arrivait en ville avec une bonne charge qu'elle venait vendre au marché Bonsecours:

Une fois installée, elle avait exposé un tout petit poulet sur le panneau de sa voiture.

L'habitante avait une grosse moustache, comme on en rencontre quelque fois chez le sexe féminin.

Un homme qui faisait son marché s'arrête à la vue du poulet et demande à l'habitante:

—Combien, madame, pour votre poulet?

—C'est deux piastres... seulement, monsieur.

—Vous n'y pensez pas, la mère, \$2.00 pour un si petit poulet?

—Mais, monsieur, je sais que c'est bien cher, répond l'habitante, mais que voulez-vous? Tout est r'monté...

L'homme, la regardant bien en face, lui dit:

—J'vois bien que tout est r'monté... vous avez tout le poil des jambes rendu sous le nez...

TEMOIN.

:o:

## SES DERNIERES PAROLES

(Concours)

Il y avait un habitant qui devait être pendu un beau matin, et comme cela se trouvait pendant les semences, sa femme qui ne savait pas où planter le blé-d'Inde, dit à son fils:

—Nous allons aller voir ton père à matin, je voudrais, avant qu'il soit pendu, savoir où je vais planter le blé d'Inde.

Comme elle arrivait à la prison, son mari montait sur l'échafaud.

—Coutes don, vieux, où c'est que j'vais planter le blé d'Inde, c't'année? à

—Plantes-toé lé dans le... derrière et viens pas m'achaler.

La vieille se retournant vers son fils:

—Viens-t'en, Henri, ton père n'est pas de bon'humeur à matin, il a l'air de boeuf.

JOS. O....

## DANS NOS THEATRES

### THEATRE CANADIEN

Pour faire suite au grand succès de "Le Voleur", la direction du Théâtre Canadien met à l'affiche pour la semaine prochaine "Le Coeur Dispose", qui est la plus amoureuse des comédies. C'est dans cette pièce que l'on verra Beeman dans son vrai tempérament d'amoureux et qu'il se fera juger artiste de grande réputation. Toute la troupe du Canadien fait partie de la distribution.

### THEATRE ARCADE

Le dimanche est un jour de repos. Il faut se reposer et le corps et l'esprit. Pour cela il faut aller au Théâtre Arcade pour voir défiler sur l'écran tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de vues animées. M. Elzéar Daoust nous annonce pour dimanche (21 mars) un programme extraordinaire de vues, chants et comédies.

### THEATRE FAMILY

Un drame qui attire toujours de grande foule sera joué la semaine prochaine au Family. Nous voulons parler de "Les Deux Orphelines". La troupe du Family possède les artistes voulus pour donner à ce drame une interprétation sans précédent. M. Arthur St-Germain mérite nos félicitations pour la grande variété qu'il met dans le choix de ses excellents spectacles.

### CINEMA MONT-ROYAL

Il n'y a pas à dire, c'est le Cinéma Mont-Royal qui donne les plus jolies vues à sa très nombreuse clientèle. A chaque représentation, il y a foule pour admirer le superbe programme que prépare chaque semaine l'habile direction de ce populaire Cinéma de l'avenue Laurier. Se rendre au Mont-Royal, c'est faire preuve de bon goût.

### CRYSTAL PALACE

Au Crystal Palace de la rue St-Laurent, il y a de quoi satisfaire tous les goûts. Amour, tragédie, comédie, vues comiques et vues sensationnelles, tout est donné sur l'écran du Crystal Palace. Y aller une fois, c'est vouloir y retourner, car notre satisfaction est telle que l'on ne peut s'empêcher d'y amener ses amis et amies.

### THEATRE CHANTECLERC

C'est une pièce d'Alexandre Dumas fils, le célèbre auteur de "La Dame aux Camélias", qui tiendra l'affiche pour la dernière semaine du carême au Chanteclerc.

La "Princesse Georges", tel est le titre de cette oeuvre remarquable, avec laquelle il y a quelques années "L'Alliance Artistique" fit ses débuts, attirant tout Montréal et conquérant d'emblée tous les suffrages du public.

Cette comédie dramatique fut mise en scène à ce moment-là par M. A. Godeau. C'est encore lui qui monte le spectacle au Chanteclerc et il veut

## MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

### AUJOURD'HUI

Madge Kennedy dans "The Blooming Angel."

Bessie Barriscale dans "Two Guns Betty."

9ième Episode de "Les Aventures de Ruth" à 3.30 p.m. seulement.

Comédies et autres.

Représentation continue de 1.00 p.m. à 11.00 p.m.

## CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

### AUJOURD'HUI

Sylvia Breamer et Robert Gordon dans "Respectable by Proxy."

10ième Episode de "Lighting Bryce."

Comédies et autres.

Orchestre au complet tous les jours.

## THEATRE — FAMILY — THEATRE

TEL. VIC. 63.

1374 NOTRE-DAME OUEST.

### AUJOURD'HUI

Lucy Cotton et Mary Roland dans "The Prodigal Wife."

Lottie Cruse dans "Girl Alaska."

Comédies et autres.

En plus du programme de vues animées, 4 actes de Vaudeville des mieux choisis.

Semaine du 22 mars "Les Deux Orphelines" de d'Ennery, en 6 actes.

Direction : ARTHUR ST-GERMAIN.

# THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Dir. MAURICE CASTEL.

(Ste-Catherine et Beaudry).  
Tél. Est 1736SEMAINE DU 22 MARS 1920  
DEUXIEME ET DERNIERE SEMAINE

DE

## ÇA MARCHE

REVUE A GRAND SPECTACLE EN SEPT TABLEAUX  
Par LEO et ALMER.MAURICE CASTEL  
dans le CompèreMadame LAVIOLETTE  
dans la CommèreMadame TREMBLAY  
dans MathildaM. L. A. LEO  
dans Zéphyrin

ET TOUTE LA TROUPE

40 — PERSONNES EN SCENE — 40

PRIX POPULAIRES.

DIMANCHE, 21 MARS

MAURICE CASTEL ET SA TROUPE DANS

## Le Jeune Homme au Parapluie Rouge

Comédie en un acte

DUO COMIQUE PAR CASTEL ET GAUTHIER

CHANSONS PAR M. A. DESCART.

10,000 PIEDS DE VUES ANIMEES.

Frank Keenan dans "Le Faux Code."

DRAMES ET COMEDIES.

Matinée: 15 et 25 Cts. Soirée: 15, 25, 30 et 35 Cts.

lui donner le même cadre et le même luxe que la première fois. Il a confié les deux principaux rôles à Madame Vhéry et à M. Lombard, et avec de tels protagonistes il peut être sûr que la pièce sera magistralement interprétée.

Les autres personnages seront rendus par Mesdames Rey-Duzil, Thiéry-Nozère, Berthaut, Roland; Messieurs Durand, Hamel, Godeau, Pagé, Girardin, Juliany et Guimond.

Dimanche: vues animées, programme spécial, Intermèdes de chant.

### THEATRE NATIONAL

Ça a tellement marché, que la direction a décidé de donner la même représentation la semaine prochaine. Du rire et du rire, voilà ce qu'il y a dans la revue "Ça Marche". Que ceux qui n'ont pas pu encore se procurer des billets se hâtent de le faire et aillent applaudir l'aimable et talentueuse commère qu'est Madame Laviolette et l'inimitable comique Maurice Castel qui remplit le rôle du Compère. La scène du mariage de Mathilda et de Zéphyrin, jouée par Madame Tremblay et M. Léo, l'auteur de la revue, vaut à elle seule le coût d'admission. Si vous êtes amateurs d'automobile, allez applaudir Mlle Renout et ses gentils modèles. "Ça Marche" peut être mise au nombre des meilleures revues qui ont été montées à Montréal, et tous les artistes remplissent leur tâche avec beaucoup de talent. Les décors sont superbes, les effets de lumière merveilleux, et les ballets, entre autres la danse de la matelotte, sont exécutés à la perfection. Donc, en foule au National où "Ça Marche".

Pour aujourd'hui, dimanche, nous verrons M. Castel et sa troupe dans une désopilante comédie intitulée: "Le Jeune Homme au Parapluie Rouge"; un duo comique par MM. Castel et Gauthier, ainsi que M. Descart dans son joli répertoire de chansons de genre.

Le programme des vues animées comprendra 10,000 pieds des meilleures et des plus récentes productions, entre autres l'éminent acteur américain Frank Keenan dans "Le Faux Code", grand drame en 6 parties, etc., etc.

# Prenez part à notre "Concours d'Histoires"



Le juge — Vous avez été trouvé ivre-mort, hier soir?  
L'accusé — Non, Son Honneur, j'étais malade.  
Le juge — Mais, vous sentiez la boisson.  
L'accusé — C'est vrai, c'est après avoir bu du "gin" de la prohibition que je me suis trouvé malade.



Le père — Ma fille, il faut que tu songes à te marier.  
La fille — C'est vrai, papa, mais personne ne veut de moi.  
Le père — Que m'importe, je suis prêt à dédommager celui qui consentira à t'épouser.



—As-tu vu dernièrement l'ami Oscar?  
—Oui, Oscar est un brave, il est décoré.  
—C'est donc ça qu'il porte à sa boutonnière le ruban des "Sauveteurs"?  
—Oui, il y a eu un incendie près de chez lui et... il s'est... sauvé.



Le mari — Tu me parais bien triste, ce soir? Qu'as-tu?  
L'épouse — J'admire mon chat.  
Le mari — Et que lui trouves-tu?  
L'épouse — Je trouve qu'il a les griffes moins longues que tu as la langue.



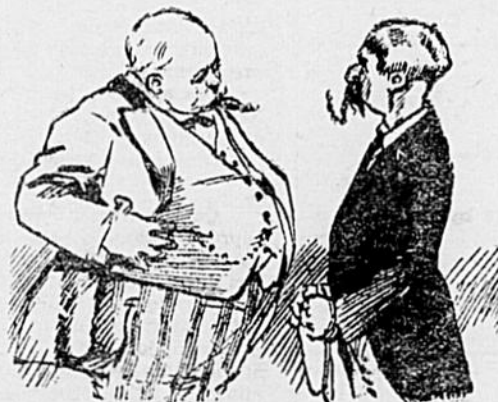
La belle-mère — Mon gendre, il faut cesser vos querelles avec ma fille, car sans ça...  
Le gendre — Car... sans ça?...  
La belle-mère — ...Sans ça, je me jetterai par la fenêtre.  
Le gendre — Pour une fois que vous avez un bon mouvement... profitez-en.



Le député — Je me fiche de mes électeurs... je fais parti du gouvernement Borden, et si l'un d'entre eux ose m'attaquer, je lance mes chiens après lui.



Jules — Et ta femme, comment est-elle?  
Arthur — Pas mal, et la tiennes?  
Jules — La mienne? Elle souffre de la maladie du printemps... Elle a la "dépensomanie"!



Le candidat — C'est décidé, je me présente dans St-Jacques.  
L'électeur — Quand pensez-vous commencer votre campagne?  
Le candidat — Tout de suite. Je me présente comme indépendant.  
L'électeur — Indépendant... de vos électeurs.



Elle — Merci, monsieur, je ne connais pas les danses modernes.  
Lui — Il me semble que vous pourriez danser avec moi un petit "Fox-Trot"?  
Elle — Non, monsieur, je suis encore une fille honnête.

## Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"